



DCM-CL201

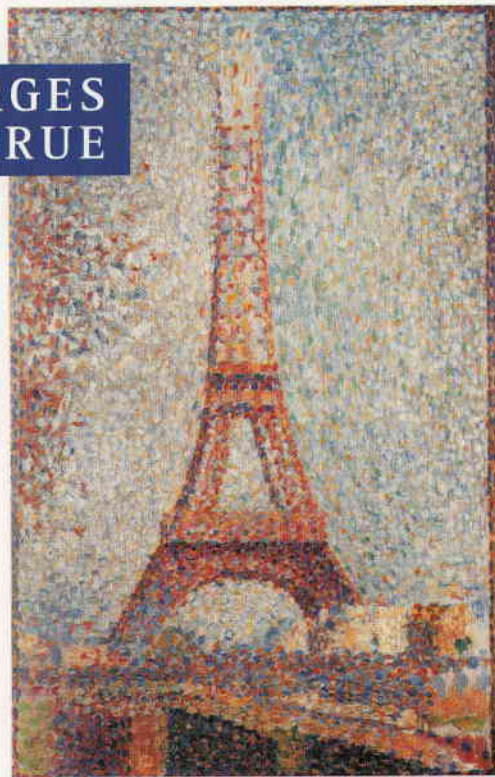
## GEORGES DELERUE

Quatuor  
Claudel-  
Canimex

Simon  
Aldrich  
clarinette

Lise  
Beauchamp  
hautbois

Sara  
Laimon  
piano



Quatuors  
à cordes  
n°1 et n°2

Pièces  
pour  
clarinette  
et piano

Prélude  
et danse  
pour  
hautbois  
et piano

## GEORGES DELERUE (1925 - 1992)

Quatre pièces pour clarinette et piano 8:53

*Four pieces for clarinet and piano*

1. Valse mélancolique (1:25)
2. Romance (1:40)
3. Aria (1:39)
4. Elegia (4:09)

5. Prélude et danse pour hautbois et piano 7:12

*Prelude and dance for oboe and piano*

Quatuor à cordes n°1 *String Quartet n°1* 25:48

6. Allegro (7:19)
7. Vif et léger (5:08)
8. Adagio (7:50)
9. Allegro vivace (5:31)

Quatuor à cordes n°2 *String Quartet n°2* 19:23

10. Lento-allegro (7:05)
11. Lento (5:09)
12. Allegro con moto (7:09)

62:00

### QUATUOR CLAUDEL-CANIMEX QUARTET

Elaine Marcil, violon / *violin* Marie-Josée Arpin, violon / *violin*

Annie Parent, alto / *viola* Jeanne de Chantal Marcil, violoncelle / *cello*

Simon Aldrich, clarinette / *clarinet*

Lise Beauchamp, hautbois / *oboe*

Sara Laimon, piano



## Notes biographiques

Issu d'une modeste famille ouvrière de la ville de Roubaix, en France, Georges Delerue entreprend relativement tard la formation musicale classique à

laquelle il aspirait. Le compositeur Darius Milhaud, un de ses éminents professeurs au Conservatoire de Paris, décèle chez le jeune homme une aptitude exceptionnelle pour la musique dramatique d'accompagnement et l'encourage à explorer cette voie. Delerue va effectivement y consacrer l'essentiel de son temps et de son énergie sans pour autant cesser de créer, tout au long de sa carrière, des œuvres de musique pure, destinées à la salle de concert.

Georges Delerue dirige l'orchestre de la radio nationale (ORTF) lorsqu'il commence à écrire des musiques de scène, de documentaires et de spectacles sons et lumières. Ces expériences le conduisent, au milieu des années '50, à l'univers du cinéma d'auteur. La Nouvelle Vague qui déferle ensuite sur la France en fait son compositeur de prédilection. Il collabore ainsi avec Jean-Luc Godard (*Le Mépris*) et François Truffaut (*Tirez sur le pianiste*, *Jules et Jim*, *Le Dernier Métro*, *La Femme d'à côté*), parmi d'autres.

Dans une veine plus fantaisiste, Delerue signe la musique de presque tous les films réalisés par Philippe de Broca entre 1959 et 1988, des *Jeux de l'amour à Chouans!*, en passant par *L'homme de Rio* et *Le Roi de Cœur*. Des réalisateurs britanniques et américains font eux aussi appel à ses services; c'est le cas de Charles Jarrott (*Anne of the Thousand Days*), de John Huston (*A Walk with Love and Death*), de Jack Clayton (*The Pumpkin Eater*, *Our Mother's House*), de Fred Zinnemann (*A Man for All Seasons*, *Julia*) et de Ken Russell (*Love*).

Au début des années '80, Georges Delerue décide de s'établir à Hollywood. Il est alors au sommet de sa gloire avec trois César et un Oscar (pour le très vivaldien *A Little Romance*, de George Roy Hill). De cette période américaine, on retiendra surtout *The Black Stallion Returns*, produit par Francis Ford Coppola, *Agnes of God*, du Canadien Norman Jewison, avec Jane Fonda en vedette, *Crimes of the Heart* et *Black Robe*, de Bruce Beresford, *Steel Magnolias*, de Herbert Ross, et *Joe Versus the Volcano*, produit par Steven Spielberg en 1991, avec Tom Hanks et Meg Ryan. Le compositeur obtient aussi quelques engagements importants dans son pays natal, notamment pour les deux spectaculaires volets de *La Révolution française*, produits par Alexandre Mnouchkine en 1988.

Comme c'est souvent le cas pour les musiciens de l'écran, la notoriété qu'a acquise Georges Delerue dans ce domaine a éclipsé ses compositions destinées à la salle de concert. Plusieurs d'entre elles ont été publiées de son vivant, mais très peu ont fait l'objet d'un enregistrement sur disque. Ces oeuvres devaient avoir une importance particulière à ses yeux, puisqu'elles ne répondaient généralement pas à des impératifs commerciaux.

## Quatre pièces pour clarinette et piano (1977-1980)

### Prélude et danse pour hautbois et piano (1980)

Le hautbois et la clarinette, tout comme la flûte traversière, sont souvent instruments solos dans les musiques de film de Georges Delerue. Proches de la voix humaine, leurs sonorités traduisent bien les états d'âme des personnages dans une grande variété de situations.

Cela dit, seules les trois premières pièces pour clarinette et piano figurant à notre programme possèdent le charme mélodique immédiat et la simplicité d'écriture que l'on associe généralement aux thèmes de musique de film. Les accords de piano de la *Valse mélancolique* rappellent une *Gymnopédie* d'Erik Satie; *Romance* et *Aria* ont des accents schubertiens mais, globalement, ces concentrés de lyrisme poétique reflètent bien le style habituel de Delerue.

*Elegia* apparaît déjà beaucoup plus complexe et audacieuse. Agitée dans sa première partie, la pièce se transforme, comme son titre le suggère, en une confidence intime et presque douloureuse qui s'achève dans un murmure. Comme pour les miniatures précédentes, on aurait souhaité que le compositeur prolonge notre plaisir.

Vœu exaucé avec le *Prélude et danse pour hautbois et piano*, qui adresse quelques clins d'œil à Darius Milhaud. Écrite à l'origine pour accompagnement de cordes, l'œuvre est animée d'un souffle primitif qui s'appuie sur une écriture sophistiquée, tout à fait contemporaine. Comme cette partition requiert une grande virtuosité de la part du soliste, il n'est pas étonnant que sa réduction pour piano ait été utilisée comme morceau de concours au Conservatoire national supérieur de Paris, en 1980.

*Elegia* a été enregistré en 1977 par Harmonia Mundi, pour une collection destinée à l'apprentissage de la clarinette. Toutes les autres pièces regroupées ici paraissent sur disque pour la première fois.

## Quatuor à cordes n°1 (1948)

Même si Georges Delerue n'a que 23 ans quand il compose son premier quatuor à cordes, il y montre un talent et un potentiel créatif exceptionnels. De fait, dès l'année suivante, il recevra un Premier prix de composition du Conservatoire de Paris et le Second Grand Prix de Rome.

Tout au long de sa carrière, Georges Delerue a privilégié les cordes, qu'il a d'ailleurs utilisées exclusivement, ou presque, dans certaines de ses partitions cinématographiques. On ne doit pourtant pas s'attendre à retrouver ici la veine mélodique souvent teintée de romantisme qui caractérise ses compositions les plus célèbres pour l'écran. Delerue opte plutôt pour une écriture polytonale, forcément plus déroutante, et pour un climat généralement dramatique.

Le *Quatuor n°1* pourrait avoir été un exercice imposé, puisque la division de ses mouvements et leurs durées semblent calquées sur le *Quatuor à cordes en fa majeur* de Maurice Ravel, souvent considéré comme un modèle du genre. Toutefois, si l'on excepte la présence de *pizzicati* insistants dans le mouvement *vif et léger*, le contenu livré par le jeune Delerue est bien différent. S'il y avait pastiche dans ce second mouvement, il s'agirait plutôt du *scherzo* de la *Quatrième Symphonie* de Tchaïkovsky; Ravel lui-même avait peut-être cette musique en tête, en plus de celle de Claude Debussy, lorsqu'il a écrit son unique quatuor à cordes, en 1903.

L'œuvre se présente en fait comme une série d'expérimentations souvent surprenantes. Certains passages rappellent Arthur Honegger, un membre du Groupe des Six comme l'était Darius Milhaud. Dès l'*allegro* d'ouverture, Delerue met l'accent sur l'exploration des timbres et sur les changements de rythmes, tandis que les thèmes sont seulement esquissés. Le fréquent recours à la dissonance renforce le climat de tension. Le troisième mouvement, le plus long et le plus lent, nous plonge dans un univers étrange où domine le registre aigu, jalonné de *crescendo* au premier et au deuxième tiers. Son caractère éthéré et répétitif incite à la rêverie. L'*allegro vivace* final nous ramène à la réalité grâce à de vigoureux élans aux harmoniques très riches, particulièrement exigeantes pour les quatre interprètes.

Domage que ce brillant coup d'envoi dans un genre difficile ait dû attendre une cinquantaine d'années avant d'être publié, soit près de dix ans après le décès du compositeur.

## Quatuor à cordes n°2 (1971)

Écrit 23 ans après le premier quatuor à cordes et lui aussi publié seulement en 2001, le *Quatuor à cordes n°2* répond sans doute à un profond besoin personnel de Delerue, compte tenu de l'énorme somme de travail qu'il doit par ailleurs réaliser pour le cinéma et la télévision.

Le compositeur est alors en pleine possession de ses moyens artistiques et sa notoriété dépasse les frontières de l'Europe. Les réalisateurs et les producteurs apprécient son grand professionnalisme doublé d'une rare polyvalence. Georges Delerue sait en effet composer du populaire et du jazz autant que du «classique», de la musique médiévale et même

## Simon Aldrich

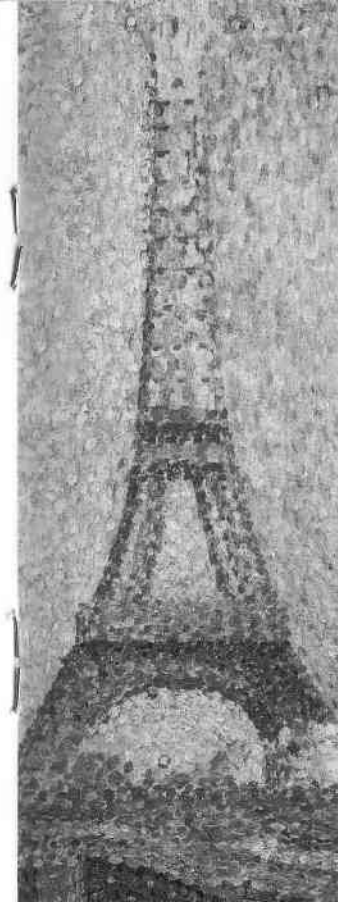
Clarinete solo de l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal et membre du Nouvel Ensemble Moderne, Simon Aldrich est titulaire d'un doctorat et de deux maîtrises de l'Université Yale. Il a déjà occupé le poste de clarinete solo du Chicago Symphony et du Philharmonic du Colorado. D'autres orchestres importants de plusieurs pays l'ont invité en qualité de soliste. On l'entend régulièrement sur les ondes de Radio-Canada - CBC et on trouve ses nombreux enregistrements sous étiquettes Atma, SNE, Analekta, CBC, Montaigne Auvidis, UMMUS et Amberola. Simon Aldrich enseigne également à l'Université McGill, à Montréal.

## Lise Beauchamp

Hautbois solo à l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal et à l'Orchestre symphonique de Laval, Lise Beauchamp enseigne également son instrument à la Faculté de musique de l'Université de Montréal depuis 1995, et au Conservatoire de Musique de Montréal depuis 1996. Elle a joué en solo au sein d'autres ensembles réputés au pays, tels Les Violons du Roy, I Musici de Montréal, l'Orchestre de chambre McGill, l'Orchestre Baroque de Montréal et la Société de musique contemporaine du Québec. Depuis 1985, cette diplômée de la Julliard School of Music de New York a participé à l'enregistrement d'une quarantaine de disques.

## Sara Laimon

Professeure de piano à la Faculté de Musique de l'Université McGill depuis 2001, Sara Laimon est une spécialiste du répertoire contemporain et se sent aussi à l'aise en solo qu'au sein d'une formation de chambre. Elle s'est produite aux États-Unis, au Mexique, dans plusieurs pays d'Europe et au Japon. Elle a aussi travaillé en Inde et au Népal. Originaire de Vancouver, madame Laimon a enseigné le piano à la Yale School of Music et à l'Université du Manitoba, avant de s'établir à Montréal.



## About the composer

---

**B**orn into a modest working class family from Roubaix, France, **Georges Delerue** started his classical music training relatively late in life. Darius Milhaud, one of his distinguished teachers at the Paris Conservatoire, found the young man to be exceptionally gifted for dramatic music and encouraged him to make the best use of it. Delerue would indeed spend most of his time and energy working for the stage and the screen, but throughout his career he never stopped writing for the concert hall.

After landing the prestigious post of conductor of the French State Radio Orchestra, Georges Delerue began to write music for theatre, documentaries and 'sound and light' shows. In the mid fifties, he became involved

in the universe of art-house cinema. His name gradually became associated with the French New Wave, which was then sweeping France. His notable collaborations include those with Jean-Luc Godard (*Contempt*) and François Truffaut (*Shoot the Piano Player*, *Jules and Jim*, *Two English Girls*, *The Last Metro*, *The Woman Next Door*), to name only of a few.

In a lighter vein, Delerue scored nearly all films by Philippe de Broca between 1959 and 1988, from *Les Jeux de l'amour* to *Chouans!*, as well as *That Man from Rio* and *King of Hearts*. British and American directors found his services as appealing, including Charles Jarrott (*Anne of the Thousand Days*), John Huston (*A Walk With Love and Death*), Jack Clayton (*The Pumpkin Eater*, *Our Mother's House*), Fred Zinnemann (*A Man for All Seasons*, *Julia*) and Ken Russell (*Women in Love*).

In the early eighties, at the height of his success, with three César awards and one Oscar (for the very Vivaldi-sounding *A Little Romance*), Georges Delerue decided to relocate in Hollywood. The most memorable scores from this American period are *The Black Stallion Returns*, produced by Francis Ford Coppola, *Agnes of God* by Canadian Norman Jewison (and starring Jane Fonda), *Crimes of the Heart* and *Black Robe* by Bruce Beresford, *Steel Magnolias* by Herbert Ross and *Joe Versus the Volcano*, produced by Steven Spielberg in 1991, and starring Tom Hanks and Meg Ryan. The Composer still had some important assignments in his native country, like the commemorative *La Révolution française* in 1989.

As is often the case with composers who work extensively for the screen, the reputation Georges Delerue gained in this field overshadowed his production for the concert hall. Although a great deal of it has been published, very little has found its way to records. These works must have had a special importance for him, since they were not, for the most part, written for commercial purposes.

## Four pieces for clarinet and piano (1977-1980) Prelude and dance for oboe and piano (1980)

In his film music, Georges Delerue used the oboe and the clarinet extensively as solo instruments, just like the flute. Their sound, close to the human voice, expresses the state of mind of characters in a wide range of situations.

That said, only the first three pieces for clarinet and piano, each having a very evocative name, have the immediate melodic charm and simplicity of writing generally associated with film music. The piano chords of the *Valse mélancolique* recalls a *Gymnopédie* by Érik Satie; *Romance* and *Aria* have echoes of Schubert, but, globally, these distillations of poetical lyricism are typical Delerue.

The *Elegia* proves to be more intricate and bolder. Lively in its first part, the piece becomes an intimate and nearly painful confidence that ends with a murmur, thereby justifying its title. One would have wished, as in the previous miniatures, that the Composer had extended our listening pleasure.

Our wish is granted by the *Prelude and dance for oboe*, sprinkled with nods to Darius Milhaud. Originally written for a string orchestra accompaniment, the work is driven in its second part by a primitive inspiration, carried by sophisticated, very contemporary writing. Since this *Prelude and dance for oboe* requires a great deal of virtuosity from the soloist, it is not surprising that the piano version was used by the Paris Conservatoire in its 1980 *national supérieur* examination.

*Elegia* was previously recorded on a Harmonia Mundi LP in 1977, in a collection devoted to students of the clarinet. All the other pieces on this CD are appearing on disc for the first time.

## String Quartet n°1 (1948)

Despite being only 23 years old, Georges Delerue was already showing his outstanding talent and creative strengths when he wrote his first string quartet. As a matter of fact, the year after he won first prize in composition from the Paris Conservatoire and the Second Grand Prix de Rome.

Throughout his career, Georges Delerue favoured the strings, often using them exclusively, or almost so, in his film scores. However, don't expect to find here the melodic style, often tinged with romanticism, which characterizes his most famous film music. Instead, Delerue opts for a polytonal style, which inevitably is more disconcerting, and sets a more dramatic tone.

The *String Quartet n°1* could have been an obligatory exercise in composition, since its division into movements and their timing seem to be modelled on the *String Quartet in F major* by Maurice Ravel, considered by many specialists to be a masterpiece of its kind. However, apart from the inclusion of insistent *pizzicati* in the movement *vif et léger*, the content delivered by the young Delerue proves to be very different. Speaking of this movement, if there is some pastiche, it would be more reflective of the *scherzo* of the *Fourth Symphony* by Tchaikovsky, a work that Ravel himself could have had in mind while writing his unique string quartet in 1903, as well as the music of Claude Debussy. Other passages are reminiscent of Arthur Honegger, who was a member of the *Groupe des Six* as was with Darius Milhaud.

In actuality, the work is a series of surprising experimentations. From the opening *allegro*, Delerue puts the emphasis on the exploration of tones and the variation of rhythms, with only a slight thematic development. The frequent use of dissonance

reinforces a climate of tension. The *adagio*, the longest and slowest movement, immerses the listener in a strange world dominated by the high register and punctuated by crescendos. Its ethereal and repetitive character lulls one into a reverie. The contrasting *allegro vivace* brings us back to earth, thanks to some vigorous phrasing with rich harmonics particularly demanding for the four instrumentalists.

It's a shame that this brilliant debut had to wait 50 years before being published, nearly ten years after the Composer's death.

## String Quartet n°2 (1971)

Composed 23 years after the first string quartet, and also published only in 2001, the *String Quartet n°2* must have been the result of a strong personal commitment, considering Georges Delerue's numerous film music assignments at the time.

The Composer was at the peak of his artistic creativity and his fame had spread outside of Europe. Movie and television producers valued his professionalism as well as his rare versatility. Georges Delerue was as equally at home in pop and jazz, as in a classical, medieval or oriental idiom, not to forget the baroque style. A generous output, with a signature all the more recognizable because, workaholic that he was, Delerue made it his duty to orchestrate and conduct everything himself.

The overall content of the *String Quartet n°2* is more homogeneous and more balanced than that of the previous quartet, as Delerue has made better use of the medium and low registers. Although both scores have much in common on the stylistic level, this quartet reflects a greater influence from Shostakovitch.

In the first two movements, the dialogue between instruments takes a theatrical aspect that keeps the listener in suspense. In the central *lento*, the four parts seem to merge into a kind of low-pitched and plaintive call. The final *allegro con moto*, reminiscent of the liberating *allegro vivace* of *String Quartet n°1* with its succession of short dramatic sequences, is evocative of an escape through a course full of pitfalls. However, instead of the expected robust ending, a lull takes place in the last two minutes, which then fades out into silence. More than any other, this movement shows the first vocation of the Composer, to comment and complete a visual message, except that here the images conveyed to the mind of the listener result from the power of the music alone.

Despite their relative technical audacity, a boldness that falls within the aesthetic of modernity, Georges Delerue's string quartets aren't so far from his cinematic writing style as one might believe. Among the Composer's many film music scores are some which reflect a similar taste for experimentation, including *L'insoumis* by Alain Cavalier, *L'important c'est d'aimer* by Andrzej Zaluwski, *Police Python 357* by Alain Corneau and *L'Été meurtrier* by Jacques Becker, starring, respectively, four giants of French cinema: Alain Delon, Romy Schneider, Yves Montand and Isabelle Adjani.

Clément Fontaine, 2006

## The Claudel-Canimex Quartet

Since its foundation in 1989, the Claudel-Canimex String Quartet has played in concert the finest works of the classical, romantic and contemporary repertoires. Both critics and audiences alike have praised its virtuosity, its cohesion and the high level of emotion that it brings to its interpretations. As well as the two founding members, violinists Éleine Marcil and Marie-Josée Arpin, the ensemble includes violist Annie Parent and cellist Jeanne de Chantal Marcil, both of whom have been with the Quartet for many years. The four musicians play on superb historical instruments crafted by Jean-Baptiste Vuillaume, which have been lent to the Quartet by the Canimex Foundation.

By adopting the name of French sculptress Camille Claudel, the Quartet wants to underline the little known contribution of women to the Arts in general. Consequently, it endeavours to promote the works of female composers in its concerts. The ensemble has participated in numerous important chamber music festivals in North America and the CBC-Radio-Canada has often broadcasted its performances. Moreover, each member has a leading function in other important orchestras in Quebec, or is involved in teaching music.

The discography of the Claudel-Canimex String Quartet includes *Music for the Open Air* by Andrew P. MacDonald (SNE), *String Quartet n°10* and *Quintet for Piano and Strings in A major* by Antonin Dvorak (Port-Royal), *Love in the Open Air* by Paul McCartney featuring arrangements by guitarist Carl Aubut, with flutist Claire Marchand and clarinetist André Moisan (Atma), the complete string quartets of Sergei Prokofiev (SNE), various works for strings and piano by Canadian composer Rodolphe Mathieu (CMC), *Quartets n°2* and *n°4*, *Capriccio* and *Fugue* for strings by Felix Mendelssohn (Pelléas) and *Canciones del Alma* with mezzo soprano Jocelyne Fleury and pianist John Plant (SNE).



## Simon Aldrich

Currently solo clarinet of the Orchestre Métropolitain du Grand Montréal and for the Nouvel Ensemble Moderne, Simon Aldrich holds a doctorate degree and two master degrees from Yale University. He has been solo clarinet for the Chicago Symphony and the Colorado Philharmonic. Other important orchestras in many countries have invited him to perform as soloist. Simon Aldrich also teaches at McGill University in Montreal. He is heard regularly on CBC radio and his numerous recordings can be found on the CD labels Atma, SNE, Analekta, CBC, Montaigne-Auvidis, UMMUS and Amberola.

## Lise Beauchamp

Principal oboist at the Orchestre Métropolitain du Grand Montréal and at the Orchestre symphonique de Laval, Lise Beauchamp has also taught at the Université de Montréal since 1995, and at the Conservatoire de musique de Montréal since 1996. She regularly performs with many of Canada's prominent ensembles, including I Musici de Montreal, Les Violons du Roy, the McGill Chamber Orchestra, the Orchestre Baroque de Montréal and la Société de Musique Contemporaine du Québec. Since 1985, this graduate from the Julliard School of Music has contributed to no less than 40 record albums.

## Sara Laimon

A piano teacher at the McGill University Faculty of Music since 2001, Sara Laimon is a specialist of the contemporary repertoire who enjoy playing as a soloist as much as in a chamber music ensemble. She has performed in the United States, Mexico, and Japan and in many European countries. She has also represented the U.S. Information Agency, as an Artistic Ambassador in India and Nepal. A native from Vancouver, Sara Laimon taught at the Yale School of Music and at Manitoba University before establishing herself in Montreal.

Réalisation et direction artistique / *Production and artistic direction* : Clément Fontaine

Enregistré au / *Recorded at* : Studio 12 - Maison de Radio-Canada, Montréal,

en avril et en mai / *in April and May* 2006

Prise de son / *Sound engineering* : François Goupil

Piano Steinway Hambourg

Montage audio et gravure / *Sound editing and mastering* : Studio DCM (1-5), François Goupil (6-12)

Conseiller musical / *Musical adviser* : Stéphane Laforest

Révision des textes : Francine Moreau

*English advisor* : Mark Wallace

Montage graphique / *Graphic editing* : Alain Bolduc

Remerciements / *Thanks* : Solotech, Montréal

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada)

Éditeurs / *Publishers* : J. Hamelle et Cie (Quatuors), Gérard Billaudot

Illustration de la page couverture / *Cover art* : Georges Seurat, *La tour Eiffel*, 1889, The Fine Arts Museum of San Francisco

---

L'étiquette DCM Classique est affiliée à Disques Cinémusique

*The DCM Classique label is affiliated with Disques Cinémusique*

[www.disquescinemusique.com](http://www.disquescinemusique.com)

Autres oeuvres de Georges Delerue parues chez DCM Classique :

*Other Georges Delerue's works released on DCM Classique:*

DCM-CL202

Œuvres pour Guitare et Flûte

*Works for Guitar and Flute*

Isabelle Héroux, Patrick Healey



## GEORGES DELERUE (1925 - 1992)

## Quatre pièces pour clarinette et piano

*Four pieces for clarinet and piano*

- |                       |        |
|-----------------------|--------|
| 1. Valse mélancolique | (1:25) |
| 2. Romance            | (1:40) |
| 3. Aria               | (1:39) |
| 4. Elegia             | (4:09) |

## 5. Prélude et danse pour hautbois et piano

*Prelude and dance for oboe and piano*

7:12

Quatuor à cordes n°1 *String Quartet n°1*

25:48

- |                   |        |
|-------------------|--------|
| 6. Allegro        | (7:19) |
| 7. Vif et léger   | (5:08) |
| 8. Adagio         | (7:50) |
| 9. Allegro vivace | (5:31) |

Quatuor à cordes n°2 *String Quartet n°2*

19:23

- |                      |        |
|----------------------|--------|
| 10. Lento-allegro    | (7:05) |
| 11. Lento            | (5:09) |
| 12. Allegro con moto | (7:09) |

62:00

## QUATUOR CLAUDEL-CANIMEX QUARTET

Elaine Marcil, violon / *violin* Marie-Josée Arpin, violon / *violin*Annie Parent, alto / *viola* Jeanne de Chantal Marcil, violoncelle / *cello*Simon Aldrich, clarinette / *clarinet*Lise Beauchamp, hautbois / *oboe*

Sara Laimon, piano

© & ™ 2006 Fabriqué au Canada / *Made in Canada*  
 DCM Classique est affilié à Disques Cinémusique  
 DCM Classique is affiliated with Disques Cinémusique  
[www.disquescinemusique.com](http://www.disquescinemusique.com)



DCM Classique

musicaction  
Canada

Quartet  
 de développement  
 de compositeurs  
 québécois  
 Québec